

n'a pas l'intention de tenir ce qu'elle promet; pourtant, quant à ce qui concerne l'adoption de Québec comme tête de ligne, nous sommes convaincus que c'est une impossibilité, vu que les trois quarts du fret qu'elle aura à transporter seront consignés à Montréal.

Faire escale à Québec, comme l'a toujours fait la ligne Allan, c'est très-bien; mais s'arrêter là pour transborder le fret à suivre par bateau ou par chemin de fer, c'est doubler les dépenses du transport, et il n'y a pas une compagnie qui puisse être assez aveugle pour ne pas le reconnaître. Quand même ce transbordement pourrait donner quelques milliers de tonnes de fret à l'embranchement du Pacifique sur Québec, les seuls frais de transbordement seraient plus élevés que le frais du voyage du vapeur à Montréal, y compris le pilotage, l'assurance, etc.

Il n'est donc pas nécessaire, ni même utile, pour juger du mérite des deux soumissions, de prendre en considération le point de départ ou d'arrivée. Ce sera Montréal, par la force même des choses et sans que les citoyens de Montréal aient à remuer pour cela le petit doigt.

Or pour faire le service jusqu'à Montréal, on nous affirme que la soumission de la ligne Allan est la plus avantageuse au point de vue du prix demandé.

Et d'ailleurs, nos compatriotes doivent considérer, ce nous semble, la sécurité que nous donnerait un contrat avec la ligne Allan. On sait avec quelle régularité cette ligne a fait son service depuis trente-cinq ans; avec quel esprit d'entreprise elle a su tenir sa flotte à la hauteur des améliorations que chaque année voyait éclore. Il y a quelques années, lorsque les lignes transatlantiques ont inauguré les immenses navires de 5,000, 6,500 et 7,000 tonnes, lorsque la ligne Dominion eut introduit ce genre de navires dans le St Laurent avec son "Vancouver," la ligne Allan fit lancer son "Parisian" qui reste encore à l'heure qu'il est, le plus grand navire qui ait abordé les quais de Montréal.

Nous avons donc toutes sortes de raisons pour croire que la compagnie Allan tiendra à honneur non-seulement de se conformer aux exigences du contrat, mais de faire mieux, dès que la science des constructions maritimes aura trouvé un modèle plus parfait, des machines plus puissantes et plus rapides.

Entre cette sécurité et l'inconnu offert par la compagnie Anderson, qui semble dès l'abord se présenter sous de fausses couleurs, nous ne croyons pas que le gouvernement puisse hésiter; et d'ailleurs ce sera le devoir de tout député ayant à cœur les intérêts de notre port et de notre commerce maritime de rappeler au gouvernement les titres que possède la compagnie Allan à l'adjudication du contrat pour le transport des malles.

NOTES SUR LA MODE

Nous avons déjà dans un précédent article signalé le retour de la fantaisie ornementale dans les costumes et sur les chapeaux féminins; broderies d'or, d'argent ou d'acier règnent sans conteste.

Les fourrures font aussi fureur, et, en particulier, le boa, cette

vielle connaissance si longtemps délaissée. D'abord tout en duvet de plumes avec manchon semblable, les boas ne se contentent plus d'être un ornement, et, en devenant une nécessité, ils deviennent aussi plus classiques; et, comme les manchons, ils se présentent à nous sous toutes les espèces de fourrure. Ils se portent très longs, pouvant descendre jusqu'au bas de la robe, ou s'enrouler autour du cou et sur la poitrine.

Constatons encore la victoire des soieries, qui régneront sans conteste pendant cette saison: le taffetas semble tenir la corde avec la bengaline; on ne peut dire quelle sera la nuance à la mode, toutes auront leur part. On verra les mélanges de toutes les nuances donnant des reflets chatoyants et des teintes changeantes. Sur ces étoffes, il y aura des petits filetés, des rayures satin et des pékins; genre *pompadour*, mélanges de moire.

Le costume en drap prend chaque jour plus de faveur; et l'idée ingénieuse de volants découpés à l'emporte-pièce lui donne un cachet tout particulier; on marie ensemble deux tons de drap, et l'on fait ainsi de gentilles robes commodes à porter et bien économiques, car cette étoffe ne craint rien, elle se nettoie facilement et se drapè surtout admirablement bien. Le corsage de drap, tout comme le tissu jersey, moule le buste. Ajoutons qu'il est bien établi qu'on ne montrera pas au passants une robe claire et très garnie, ni une visite surchargée de broderies et de dentelles. Il faut, autant que possible, que la mise de rue d'une femme qui va à pied soit d'une simplicité qui n'attire jamais les regards. La mode a définitivement rétabli cette prescription un peu trop négligée, et elle a fait preuve de goût.

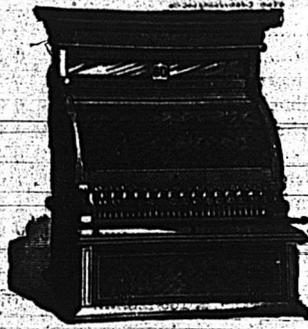
La question des chapeaux féminins vient de soulever, dans les journaux, une bruyante polémique. Il s'agissait de savoir si les dames continueront à masquer la vue de la scène aux spectateurs placés derrière elles, par l'obstacle de leurs chapeaux monumentaux. C'est aux dames elles-mêmes, à mon avis, qu'il appartient de trancher la question par des concessions intelligentes.

Les grands chapeaux Directeur, Montpensier et autres, qui sont vraiment charmants, et coiffent à ravir, doivent cependant être absolument prescrits si l'on est aux fauteuils, car ils bouchent tout à fait la vue aux spectateurs qui ne sont pas aux premiers rangs, et il faut bien reconnaître que, si élégants qu'ils soient, ces grands chapeaux; ce n'est pas précisément pour les voir que l'on va au spectacle. Et je suis persuadée, mesdames, que toutes, les unes et les autres, vous êtes charmantes coiffées de ces minuscules objets tout brodés, -- l'or, l'argent, les pierres de couleur même s'emploient à foison pomponnés et enrubannés, et toujours empreints d'une si grande distinction.

Et comme la saison des soirées va bientôt s'ouvrir, je terminerai par la description d'un modèle de toilette de soirées pour jeune fille;

Robe en mousseline bleue, à pois rouges, ornée d'un volant dans le bas, au-dessus d'un bas de jupe découpé comme le volant, avec pièce de surah bleu sur la poitrine. Corsage plissé et croisé, décolleté

en cœur devant. Manches froncées, ouvertes sur le bras, retenues au coude et un peu au-dessus du poignet par un bracelet semblable. Cheveux tombant sur les épaules et légèrement frisés sur le front: FROUFROU.



REVOLUTION

DANS LE MONDE COMMERCIAL.

Le seul et unique calesier qui ne commet jamais d'erreurs, est le

Calssier Mecanique National

Pour plus de détails, adressez-vous à E. L. ETHIER, 1610, rue Notre-Dame, Montréal.

Maison la plus ancienne du Canada. {1801

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 389 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

La Cie Manufacturière de

TABAC CANADIEN

DE

St-JACQUES, COMTE DE MONTCALM

(Incorporée en janvier 1887)

CAPITAL AUTORISÉ \$20,000.00

CAPITAL SOUSCRIT 10,000.00

BUREAU DES DIRECTEURS:

Zacharie Cloutier, président, Isaac Forest, vice-président, Ulric Granger, Alfred Lesage, J. A. Martin, Modeste Beauvais, manufacturier, Ovide Marion, Jules Blouin, Arthur Marion, gérant.

La compagnie prépare du tabac à fumer et à chiquer, et n'emploie dans la fabrication que la feuille de choix de tabac canadien.

O. ROCHETTE

TANNEUR

ET

MARCHAND DE CUIR

QUEBEC

Bureau: 316, rue Saint-Valier.

Tannerie: 72-86, rue St-Dominique.

SUCCURSALE:

14, RUE LEMOINE, Montréal

TELEPHONE 718.

LE PRIX COURANT

demande uncorrespondant dans chaque ville et village de la province.

NOS PRIX COURANTS

EPIGERIES

Thés:			
Japon commun à bon.....	0 14	0 22	
" bon à choix.....	0 18	0 42	
Nagasaki commun à bon.....	0 16	0 18	
Congou.....	0 15	0 50	
Oolong, bon à fin.....	0 45	0 65	
" Formosa.....			
Y Hyson, commun à bon.....	0 14	0 22	
" moyen à choix.....	0 25	0 40	
" choix extra.....	0 60	0 65	
Poudre à canon, com. à bon.....	0 15	0 34	
" moyen à fin.....	0 24	0 48	
" fin à extra.....	0 57	0 65	
Impérial, moyen à bon.....	0 25	0 38	
" fin à extra.....	0 37	0 58	
Souchong.....	0 25	0 66	
Cafés verts:			
Mocha.....	0 25	0 27	
Java Old Gor.....	0 26	0 29	
Ceylan Plant.....	0 25	0 26	
Rio.....	0 21	0 24	
Maracaibo.....	0 23	0 24	
Jamaïque.....	0 22	0 24	
Chicorée.....	0 08	0 12	

Cafés rôtis:

Prix de Chase & Sanborn:		
Standard Java.....	34c.	
Old Gov. ".....	32c.	
Impérial ".....	29c.	
Arabian Mocha.....	35c.	
Pure ".....	32c.	
Standard Java et Mocha.....	35c.	
Old Gov. Java et Mocha.....	33c.	
Java siftings.....	29c.	
Jamaïque.....	27c.	
Maracaibo.....	29c.	
Rio.....	25¢ à 27¢.	

Epices:

Poivre blanc.....	0 30	0 38
" noir.....	0 18	0 20
Cannelle.....	0 00	0 12
Clous de girofle.....	0 25	0 36
Gingembre moulu.....	0 18	0 20
" racines.....	0 15	0 18
Muscade.....	0 60	0 85
Macis.....	0 82	0 70
Piment.....	0 10	0 00
Allépices.....	0 11	0 12
Anis.....	0 05	0 10
Moutarde en boîte.....	0 40	0 44
" en jatte de 4 lbs.....	0 70	0 72

Fruits secs:

Raisins Valence.....	0 05	0 00
" Eleme.....	0 00	0 00
" Loose Muscatels bte.....	2 40	0 00
" London Layers.....	3 00	0 00
" Black Baskets.....	3 75	4 00
" Black Crown.....	4 75	4 80
" Fine Dehesa.....	5 75	0 00
" Sultans lb.....	0 10	0 00
" Corinthe.....	0 07	0 00
Prunes.....	0 75	0 84
Amandes 1/2 molles lb.....	0 11	0 00
" molles, lb.....	0 16	0 00
Noisettes.....	0 09	0 00
Noix.....	0 00	0 00
" Grenoble.....	0 15	0 00
" Brésil.....	0 12	0 00
Peanuts.....	0 10	0 00
Pecan.....	0 12	0 00
Pommes évap.....	0 11	0 00

Spiritueux:

Brandy Hennessy, caisse.....	11 88	0 00
" " gallon.....	6 50	0 00
" Martel, caisse.....	11 63	0 00
" Jules Duret, caisse.....	10 00	16 00
" " gallon.....	4 00	5 25
" Pinet, Castillon & Cie.....	9 25	16 00
" do gallon.....	4 00	4 23
" Otard, Dupuy & Cie		
caisse.....	11 50	0 00
" Jules Robin & Cie		
caisse.....	8 50	0 00
" A. Matignon & Cie		
caisse.....	7 00	7 50